

Les USA vont-ils permettre à l'homme nouveau Javier Milei de postuler à la présidence de l'Argentine ?

écrit par Christine Tasin | 26 août 2023





Tiens, en voilà une candidature intéressante, à relier à la montée des Brics puisque l'Argentine vient de les rejoindre, au grand dam des USA et de l'UE.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/08/25/un-sommet-historique-celui-des-brics/>

Le temps des "populistes" au pouvoir est-il arrivé, au grand dam des USA qui ne seraient plus les faiseurs de roi ?

Il suffit de lire les titres de la presse subventionnée pour comprendre que le signal d'alarme est en train de faire tourner en bourrique l'Etat profond américain et la CIA et que les USA vont user de tout leur poids et de toutes leurs magouilles pour empêcher l'élection de Javier Milei.

Quand je dis *Homme Nouveau*, je fais référence à un système très particulier des anciens Romains qui, pour conserver le pouvoir aux descendants des 100 premières familles ayant fondé Rome, avaient rendu très difficile pour ne pas dire impossible l'élection de Romains qui n'en faisaient pas partie. Quand, grâce à ses qualités, alliances ou aux stratégies politiques un homme de la caste devenait sénateur, alors qu'aucun de ses ancêtres ne l'avait été,

c'était une révolution. Ça a été le cas notamment pour l'avocat le plus célèbre de Rome, Cicéron. On aurait pu parler aussi chez nous d'Homo Novus quand Napoléon Bonaparte, jeune, parfait inconnu, dont la famille n'était pas au pouvoir de la Nouvelle république est devenu Premier Consul.



Challenges

<https://www.challenges.fr> › Monde

Qui est Javier Milei, ultralibéral et populiste, qui secoue l ...

16 août 2023 — Sous le costume, **Javier Milei** prône la même politique que le "général Ancap" : le libertarianisme qui cherche à abolir l'État en faveur de ...



Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr> › Vox › Vox Monde

«Javier Milei incarne une forme de "trumpisme argentin", sans ...

il y a 4 jours — ENTRETIEN - **Javier Milei**, candidat qui se présente comme antisystème, a remporté les primaires en Argentine le 13 août dernier.



La Tribune

Brics : tout comprendre sur l'Argentine, une économie émergente étranglée par l'inflation

Il y a 1 jour



Courrier international

L'extrémiste argentin Milei : contre l'État et l'avortement, pour la légalisation des drogues

Il y a 3 jours



Le Monde

Présidentielle en Argentine : auteur d'une percée spectaculaire, l'ultralibéral Javier Milei domine la primaire

Javier Milei, le diabolin sorti des urnes à l'occasion des élections nationales à blanc du 13 août en Argentine, est président du Parti Libertaire et de la coalition électorale La Liberté Avance. Cependant ce député au parlement national n'est pas un homme politique et encore moins un politicien,

mais un économiste.

Or, ce Javier Milei, qui agite le Landernau médiatique, était un parfait inconnu il y a quelques semaines. Et voilà qu'il est sorti de l'anonymat le 13 août dernier, lors des primaires organisées le 13 août pour désigner les candidats à la présidentielle d'octobre, pour la succession d'Alberto Fernandez. Les Argentins, qui n'en peuvent plus, comme un peu partout dans le monde, de la corruption de leurs politiques et de l'inflation, devaient présélectionner les partis et leurs candidats qui seront en lice le 22 octobre prochain. Pour cela ils doivent obtenir au moins 1,5% des votes.

Certes, l'Argentine est la troisième économie d'Amérique latine, regorge de matières premières et ont un spectaculaire potentiel agricole mais l'inflation record, l'endettement massif auprès du FMI et une pauvreté qui touche 40% des Argentins en fait un terrain parfait pour l'émergence "d'hommes nouveaux".

Les résultats de la primaire sont clairs, qui ont fait sortir en première position Javier Milei, ce parfait inconnu à la tête du "Parti Libertaire et de la coalition électorale La Liberté Avance."

Le populiste Javier Milei, 52 ans, qui se présente comme un candidat antisystème, a créé la sensation en Argentine, dimanche 13 août, en devenant celui qui a recueilli le plus de votes individuels au niveau national de la primaire pour la présidentielle, selon les résultats provisoires portant sur plus de 93 % des bulletins comptés.

Avec plus de 30 % des voix, il devance Patricia Bullrich, 67 ans, qui, dans une primaire indécise à droite, a pris l'avantage sur le maire (centre droit) de Buenos Aires, Horacio Larreta, avec plus de 28 % des voix ; et Sergio Massa, ministre de l'économie, lequel a, sans surprise, remporté le vote dans le camp gouvernemental, mais arrive en troisième position d'ensemble avec 27 % des voix sur son nom.

<https://www.lemonde.fr/international/article/2023/08/14/presidentielle-en-argentine-auteur-d-une-percee-spectaculaire-l->

ultraliberal-javier-milei-domine-les-primaires_6185343_3210.html



Javier Milei est un économiste qui rejette le tout-économique en politique. Il a fait campagne en compagnie de sa soeur Karina, spécialiste en communication, qui l'a poussé à reprendre ses vieux blousons de

chanteur de rock pour électriser les foules lasses des politicards pourris.

C'est un libertaire qui refuse les dogmes et les systèmes et ne croit qu'à la liberté d'initiative individuelle. C'est sans doute pour cela qu'il effraie nos vieux communistes des medias français qui le traitent... d'extrême-droite ! Evidemment.

Pourtant il est tout sauf conservateur, si on met de côté son opposition à la légalisation de l'avortement dans ce pays encore très chrétien. Il est favorable au mariage homosexuel, à la dérèglementation du marché, et à l'émancipation économique de l'Argentine de tous les organismes internationaux qui prétendent lui dicter sa loi. Il milite aussi pour que chacune des 22 provinces du pays retrouve autonomie et indépendance face à un Etat qui endette tout le pays et l'emmène au fond du trou. C'est l'histoire de l'Argentine, que l'on retrouve dans l'un de ses noms officiels *Provinces Unies du Rio de la Plata*

Alors Javier Milei milite pour la dissolution de la banque centrale, comme nous rêvons de la dissolution de la BCE de Francfort et en même temps pour la libre circulation de toutes les monnaies, tout simplement parce qu'il veut sortir de pays de sa politique d'endettement. L'argentine a commencé d'ailleurs à rompre avec la soumission au dollar en remboursant en yuans un prêt du FMI... Biden ou plutôt Obama qui tire les ficelles dans l'ombre a dû en faire un cauchemar.

Ce libéral a d'ailleurs annoncé la couleur, la fin de la

“coparticipation” ou “redistribution” financée par des impôts qui ont triplé en 20 ans, comme en France. Bref, il appelle à la fin de la gabegie et à celle des parasites imposés par l’appareil d’Etat afin de mettre fin à un appareil fiscal au service du grand capital international... du dollar et des USA.

Bref, Javier Milei est un personnage hors du commun, à suivre... S’il ne lui arrive pas d’accident...